

les uretères dilatés, cela ne tient pas au reflux de l'urine, mais à son séjour prolongé dans les conduits avant qu'elle pénètre dans le réservoir.

Il est souvent de la plus haute utilité de savoir si l'urine purulente qui sort de la vessie provient du rein, des deux reins ou d'un seul. La question n'est absolument résolue qu'en recueillant l'urine à sa sortie du rein; aussi le cathétérisme des uretères a-t-il pris une réelle importance, mais cette opération est délicate et demande une éducation spéciale. On lui a reproché en outre d'exposer à l'infection du rein sain. On est heureusement parvenu à construire un instrument, le *diviseur*, qui, introduit dans la vessie comme une sonde ordinaire, permet de développer une cloison qui sépare complètement les orifices urétéraux l'un de l'autre et de recueillir isolément l'urine. Les instruments de MM. Luys et Cathelin remplissent absolument cette indication.

La portion de la face inférieure de la vessie qui est située en arrière du trigone a reçu le nom de *bas-fond*, et voici pourquoi. J'ai déjà dit que la face inférieure de la vessie apparaissait avec l'âge en même temps que la prostate. Jusqu'à une certaine époque de la vie, le trigone et le bas-fond sont sur un même plan horizontal; mais, à mesure que la prostate se développe, le trigone est soulevé, de telle sorte que la partie située en arrière se trouve sur un plan déclive et paraît déprimée: de là lui vient le nom de *bas-fond*.

Le bas-fond de la vessie est parfois considérable; la prostate forme en avant un bord abrupt qui le limite nettement. C'est dans le bas-fond que se logent les calculs libres. Or, si la dépression est profonde, si la pierre est très rapprochée de la prostate, on conçoit qu'elle puisse échapper aux explorations. Elle y échappera même à coup sûr si l'on se sert pour l'exploration d'une sonde à courbure ordinaire. Il convient d'employer à cet effet une sonde à très petite courbure, la sonde dite à *béquille*, dont l'extrémité coudée presque à angle droit peut explorer la partie du bas-fond située immédiatement en arrière de la prostate.

Il résulte encore de l'existence du bas-fond, qu'à la suite de la taille périnéale, par exemple, on éprouvait une certaine difficulté à charger un calcul ou un débris de calcul. On n'y réussissait même pas avec une tenette droite: aussi, fallait-il toujours avoir à sa disposition une tenette courbe, dont l'extrémité dirigée en bas plongeait aisément derrière la prostate. C'est également dans le bas-fond de la vessie que vont se loger la plupart des corps étrangers (1).

Lorsque la vessie présente la disposition que j'étudie en ce moment, le bas-

(1) On a observé chez l'homme et chez la femme une variété presque infinie de corps étrangers de la vessie. On peut consulter sur ce sujet l'excellent mémoire publié par Denucé en 1856. Cet auteur a réuni un total de 391 faits, dont l'énumération suivante peut donner une idée:

Débris de sondes ou d'instruments lithotriteurs; 45 sondes métalliques; 9 sondes élastiques; 7 sondes en gutta-percha; 28 sondes sans désignation; 46 bougies; 3 branches de brise-pierre. Aiguilles, épingles, passe-lacets métalliques; poinçon, crochet de brodeuse; aiguilles d'os ou d'ivoire; cure-oreilles; sifflets d'ivoire; fuséau d'ivoire; manche de poinçon en ivoire; balles de plomb; petites clefs; fragments métalliques; os ou esquilles d'os; cailloux et fragments de grès ou de porcelaine; porte-plumes; étuis; tuyaux de pipe; tubes de verre; baguettes de bois (crayons, fragments d'allumette, baguette de fusil, etc.); tiges de plantes (épis de blé, d'orge, de seigle, etc.); fruits ou noyaux (pomme d'api, haricots, pois, cerises, etc.); cordonnets et charpie; bougies de cire à brûler, etc. — Notons encore des bouts de corde, des débris de matière fécale, des débris de fœtus, des mèches de cheveux, des larves d'insectes, etc.

Sur ces 391 corps étrangers, 258 ont été introduits dans un but invouable. — Chez la femme on peut, le plus souvent, les extraire par les voies naturelles en dilatant au besoin l'urètre. Il faut également tenter l'extraction directe chez l'homme à l'aide des divers instruments construits à cet effet, mais on sera souvent obligé d'avoir recours à la taille.